

COMPTE RENDU D'ANIMATION

Obligatoire

Optionnelle

Intitulé : Lecture et compréhension de l'écrit

Bassin : 17

<p>Date : 12 mars 2019</p> <p>Animateurs : Mme Bénédicte Doukhan</p> <p>Mme Rabel Caroline</p> <p>IA-IPR EVS : Mme Valverde</p> <p>Nombre de présents : 35 présent-e-s</p>	<p>Thématique : Littératie: compréhension de l'écrit</p> <p>Parcours pluriannuel : oui</p> <p>Dans la continuité du thème de la littératie travaillé en réunion de bassin pendant l'année 2017-2018</p>
--	---

Ordre du jour :

Introduction:

L'année précédente nous avons travaillé sur la lecture sous toutes ses formes en définissant les spécificités de la littératie numérique et les moyens à notre disposition pour encourager la lecture. Le thème "la compréhension de l'écrit" est donc un prolongement. La maîtrise de la compréhension de l'écrit est une composante essentielle de la réussite scolaire, un facteur d'intégration dans la société. Elle est un atout pour approfondir sa connaissance du monde, des autres et de soi. Elle est au vu des performances globales des élèves français à PIRLS de 2016 une cause commune qui doit mobiliser bien au-delà des disciplines.

Problématiques:

Comment le professeur documentaliste peut-il travailler les compétences en compréhension de l'écrit?

Comment aider les élèves à dégager l'implicite d'un texte?

Quelles contributions du professeur documentaliste à la construction d'une progression de la compréhension de l'écrit au sein de l'établissement?

Plan:

1- Qu'est-ce que la compréhension de l'écrit?

a-Actualité des recherches

b- Qu'est-ce que la compréhension de l'écrit?

c- Construction du parcours du lecteur autonome:"Ecrire et rédiger: comment guider les élèves dans leurs apprentissages"- Synthèse de la conférence du CNESCO (mars 2018)

d- Les freins

2- Comment travailler les compétences? Comment faciliter l'apprentissage de la production d'écrit ?

3- La contribution du professeur-e documentaliste à la construction d'une progression de la compréhension de l'écrit au sein de l'établissement.

a- Donner le goût de lire

b- Le carnet de lecture

Intervenantes :

Mme Neyman, formatrice en lettres dans l'académie de Versailles

Mme Valverde, IA IPR EVS

Synthèse/Contenu des interventions :

Atelier n°1

Rapporteur :

Problématique :

1-Qu'est- ce que la compréhension de l'écrit?

Production/Restitution :

a- Actualité des recherches

19% des élèves français de 15 ans ne parviennent pas à un niveau suffisant en compréhension en lecture. Pourtant la majorité d'entre eux sait lire. Il ne suffit pas de lire pour comprendre. La compréhension de la lecture ne découle pas systématiquement de la capacité à identifier les mots écrits. Il est possible de faire l'expérience: "lire un texte et ne pas le comprendre". Quelles sont les raisons de cet échec?

b- Qu'est-ce que comprendre?

La compréhension de l'écrit, c'est la capacité à construire à partir de textes et des connaissances antérieures une représentation mentale cohérente de la situation évoquée par le texte. Le fait de percevoir et de comprendre les mots et les phrases ne sont qu'une étape transitoire de ce processus. La "non compréhension" ne peut être imputée seulement au manque de connaissances linguistiques des élèves. Lire ne consiste pas seulement à échanger le signifiant des mots contre leur signifié.

Il existe plusieurs modèles de compréhension. Plusieurs modèles issus des

recherches (Giasson et Maryse Bianco) convergent pour dire que la compréhension est un **processus multidimensionnel** qui suppose des compétences : linguistiques, textuelles, référentielles, stratégiques, métacognitives...

c- Construction du parcours du lecteur autonome : "Ecrire et rédiger : comment guider les élèves dans leurs apprentissages"- Synthèse de la conférence du CNESEO (mars 2018)

La production d'un texte est une compétence complexe, et la développer nécessite d'en appréhender les différentes dimensions : geste graphique, maîtrise de la langue, structuration d'idées...

L'usage des outils numériques vient modifier les habitudes mais également ouvrir de nouvelles possibilités pour ces apprentissages. L'enjeu de la maîtrise de l'écrit traverse toutes les disciplines scolaires, car l'écrit peut être utilisé pour réfléchir et pour apprendre. L'écrit dépasse également le cadre scolaire, à la fois au travers des pratiques quotidiennes des élèves, mais aussi parce qu'il joue un rôle social dans l'insertion professionnelle et dans la construction d'un sujet citoyen.

La conférence de consensus du CNESEO a mis en évidence des difficultés croissantes des élèves français lorsqu'il s'agit de rédiger et a dressé un état des pratiques enseignantes, de leur efficacité. Elle a également présenté un bilan scientifique sur l'apprentissage de l'écrit.

I- Etats des lieux autour des productions des productions écrites des élèves à l'école

- Les élèves rédigent peu et avec difficulté

Paradoxalement, le manque de pratiques ne peut être invoqué pour expliquer cet accroissement puisqu'en dehors de l'école, les pratiques d'écriture sont fréquentes chez les jeunes via le numérique : 77% des 12-17 ans écrivent sur les réseaux sociaux (Crédoc, 2014).

- Pratiques très diversifiées dans les classes

Les durées consacrées aux activités de lecture/compréhension de textes l'emportent presque toujours sur celles de production. La lecture reste souvent considérée comme un préalable à l'écriture, alors que les recherches montrent que ces deux versants de l'écrit se nourrissent l'un l'autre.

L'écrit est souvent proposé dans les classes comme une activité finale d'une séquence alors que les recherches mettent l'accent sur l'utilité de l'écrit pour amener les élèves à communiquer, à argumenter, à réfléchir sur leurs productions, mais aussi à apprendre. L'écriture pour réfléchir ou faire le point sur ses propres connaissances est rarement intégrée comme activité proposée aux élèves dans les manuels de 2016, évalués par le Cnesco.

Sur le plan de l'évaluation :

Lors des corrections l'attention est surtout portée sur la forme, l'orthographe plutôt que sur le contenu et l'organisation des textes. Certains enseignants sont également tentés de «tout corriger» (regard des parents).

II- Principes généraux pour améliorer les apprentissages

- Stabiliser des orientations pédagogiques nationales claires et les évaluer

Les nouvelles instructions et les nouveaux choix éditoriaux des manuels ne suppriment pas forcément les précédents mais viennent s'y agréger avec des risques de confusion.

- Favoriser la collaboration entre élèves pour les activités liées à l'écrit

Elle développe les stratégies des élèves mais également leur esprit critique et permet de co-construire des savoirs.

- Équilibrer et articuler l'enseignement de la production de textes avec l'étude de la langue pour éviter "la peur d'écrire".

- Articuler l'apprentissage de l'écriture avec celui de la lecture : La coordination des apprentissages en lecture et en écriture permet un enrichissement mutuel.

- Assurer une progression des apprentissages dans les classes.

d- Les freins

1- Les freins du côté des élèves

- Déficits généraux des capacités de compréhension (non spécifiques à la lecture) avec une faible étendue des connaissances encyclopédiques.
- Déficit des traitements de « bas niveau » liés à l'identification des mots .
- Mauvaise fluence
- Absence de conscience de la nécessité d'aller au-delà de l'information explicite du texte.

Origine des difficultés :

- Des représentations erronées de la lecture : les élèves estiment qu'il suffit de décoder tous les mots pour les comprendre.
- Une confusion entre compréhension et recherche d'informations dans un texte : recours trop fréquents aux questionnaires.
- Etablissement de la cohésion du texte.
- Construction d'une représentation des personnages à partir de ce qui les constitue : désignations, relations avec les autres personnages, paroles, pensées...
- Une conscience très faible des modalités de contrôle de la compréhension : réviser son interprétation, relire...

2- Les freins du côté des professeurs

• Réduire la difficulté des textes dans le souci de répondre aux difficultés des élèves : choix de textes simples, segmentation excessive des textes, induisant une construction du sens de « bas-niveau » et ne sollicite pas la curiosité intellectuelle de l'enfant.

• Livrer une « traduction » du vocabulaire après la lecture sans questionnement sur le sens global du texte.

Cette procédure n'encourage pas les élèves à s'emparer activement de l'énoncé et renforce l'idée selon laquelle la lecture est une activité de décodage

• Des questionnements parfois en usage dans les manuels et les classes qui ne portent que sur le prélèvement d'informations ciblées. Les réponses attendues se limitent souvent à un mot, à une expression.

Sources et ressources:

- PISA, 2012

- PIRLS, 2016

- Conférence de consensus de 2016: " le développement de compétences en lecture" organisé par le CNESCO et l'IFé/ENS de Lyon

-Maryse Bianco/ "Lire, apprendre, comprendre"

- EDUSCOL

Atelier n°2

Rapporteur :

Problématique :

2- Comment faciliter l'apprentissage de la production d'écrit?

Production/Restitution :

1. Problèmes rencontrés:

1- Comment lire les textes des élèves?

Exemple de deux textes écrits par deux élèves de CM1

Consigne donnée aux élèves: Ecrire une partie centrale d'un texte.

Consigne donnée aux professeurs stagiaires : comparer deux parties écrites par deux élèves distincts. Réflexion des stagiaires concernant les compétences des deux élèves. Réflexion des stagiaires concernant les brouillons des deux élèves.

Conclusion : on voit un décalage net entre les compétences narratives, textuelles et linguistiques des deux élèves.

2. Penser à la fois « langue » et « langage » : complexité de la tâche d'écriture

Écrire implique différents savoirs et savoir-faire, en synergie. Quand on écrit, on doit conduire plusieurs tâches en même temps. La procédure est lourde. L'attention ne

peut être menée sur plusieurs fronts en même temps. Nos ressources mentales sont limitées. On parle de **surcharge cognitive**.

3- Investissement du sujet-écrivain:

Écrire, c'est toujours s'engager comme sujet écrivain, ce qui, selon les élèves et les contextes, peut être facile ou (très) difficile.

Consigne pour deux élèves de CM1: « Vous écrivez un article pour le journal scolaire. Vous racontez votre visite d'une ferme et vous donnez vos impressions. »

Consigne pour les stagiaires: "Comment évaluez-vous le texte de chaque enfant par rapport à la consigne donnée et par rapport à ce que vous pensez être un texte "réussi" dans un contexte posé?"

Réflexion :Où est l'obstacle didactique qui fait que les enfants ont des représentations différentes de ce qu'elles doivent produire?

II. Des principes qui s'appliquent : trois exemples d'écrits courts qui permettent de devenir "sujet-scripteur" et/ou d'écrire en pensant à son lecteur

1- "Jeu de la boîte aux lettres" (D'après M. Brigaudiot Première maîtrise de l'écrit, Hachette Éducation, 2004, pp. 182-185)

2- Les joggings d'écriture .

3- La situation de recherche collective en géométrie

<https://www.reseau-canope.fr/bsd/sequence.aspx?bloc=570958>

Objectif : en petit groupe, écrire la fiche technique d'une figure géométrique qu'un autre groupe devra réaliser.

Ces trois exemples permettent à l'élève d'entrer dans l'écriture, d'adopter une posture d'auteur.

Sources et ressources:

- Première maîtrise de l'écrit CP CE1 et secteur spécialisé/ Mireille Brigaudiot. Hachette, 2014.
- Orthographe et écriture : pratique des accords : [école élémentaire, collège (6e)] / sous la dir. de Jean-Christophe Pellat, Gérard Teste
- Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui? Hatier, 2011
- Refonder l'enseignement de l'écriture/ D. Bucheton. Retz, 2014
- <https://www.reseau-canope.fr/bsd/sequence.aspx?bloc=570958>

<p>Atelier n°3 Rapporteur :</p>	<p>Problématique : Contribution du (de la) professeur-e documentaliste à la construction d'une progression de la compréhension de l'écrit au sein de l'établissement?</p>
<p>Production/Restitution :</p> <p>1- Donner le goût de lire: incitation à la lecture de la littérature. Les albums</p> <p>Problématique: Comment gérer l'hétérogénéité? Comment gérer ceux qui savent lire, celui qui ne sait pas lire.</p> <p>“Celui qui sait vraiment lire lit des yeux et non des lèvres”. Alain.</p> <p>Lire la littérature c'est comprendre l'implicite et l'explicite.</p> <p>Comment dépasser les obstacles?</p> <ul style="list-style-type: none"> -“pas envie de lire une littérature imposée”. - réticence devant le “pavé”. - l'incompréhension du lexique. - difficultés à comprendre l'implicite. - difficultés à reconstituer la cohérence lorsque les informations sont disparates. <p>Les leviers?</p> <p>Ce qu'il faut éviter:</p> <ul style="list-style-type: none"> - simplifier les textes <p>Il faut plutôt :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Initier les élèves aux textes authentiques et résistants • Créer un climat de confiance et de bien être. • Créer un cadre “dans” et “hors” le CDI pour éveiller la curiosité = le CDI nomade. • Autoriser les élèves à s'emparer des livres comme ils le souhaitent. • co-intervention entre professeurs et professeurs-documentalistes réfléchi : organisation des groupes, faire des choix dans les compétences. • Utiliser des albums et travail sur la relation texte-image. • Lire aux élèves et avec les élèves. <p>- Donner le goût de lire de la littérature :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comprendre notamment l'implicite : apprendre à interpréter les textes et les images. • faire dialoguer le texte et l'image. • Faire toucher à toute la sémantique. • Aborder plusieurs niveaux d'interprétation. • Utiliser un cahier de brouillon. 	

- Emettre des hypothèses.
- Mettre les ouvrages en réseau : “lire de la même couleur”.
- oser montrer et présenter les livres.
- Echanger entre pairs.
- Mise en place de boîtes aux lettres : “j’ai lu tel roman”.
- Favoriser l’engagement des élèves : CVC, CVL.
- Expliciter, identifier et évaluer les compétences des élèves autant à l’écrit qu’à l’oral : choisir 3-4 compétences (grilles de réussite).

- Proposer des livres diversifiés

- Donner le goût de lire des beaux livres

- Travailler le rapport texte-image :

- valider les hypothèses ou bouleverser (différences entre images et textes).
- donner du sens.
- enrichir le dialogue.
- l’image offre un autre niveau d’interprétation : images redondantes, complémentaires, contradictoires.
- rendre le texte moins résistant.

Donner le goût de lire c’est donner le goût d’écrire.

2- Les carnets de lecture

Qu’est-ce qu’un carnet de lecture?

Les carnets de lecteur sont avec d’autres supports au cœur de la réflexion des recherches en didactique de la littérature qui y voient un moyen de donner la priorité à la réception effective des textes par les élèves et de les prendre véritablement en compte comme sujets lecteurs.

L’objectif du carnet de lecture est à la fois de donner envie de lire, de stimuler la lecture et de donner des repères dans l’avancée des lectures en invitant la subjectivité du lecteur à s’exprimer : réactions à vif, interrogations, identifications.

Le cahier permet d’apprendre à questionner sa lecture, à la faire évoluer en la frottant à celle des autres, à rechercher un consensus par le retour au texte et le débat.

Le carnet de lecture selon **Sylviane Ahr**:

Priorité à la réception effective du texte par les sujets lecteurs, où chacun écrit sa

lecture, son texte de lecteur, où il laisse s'exprimer des impressions fugaces, des instants de plaisir, d'étonnement ou d'agacement, des moments de fusion ou de conflit avec le texte.

Pour donner ses impressions de lecteurs, l'élève a besoin de questions/consignes : la mise en mots des sensations (visuelles, auditives ...), la verbalisation des images mentales qui se forment à la lecture d'un texte sont privilégiées.

Pour le professeur, cela lui permet de repérer les axes de lecture qui offrent les orientations les plus divergentes. Le débat invite chaque lecteur à interroger sa lecture à la lumière de celle de ses pairs, à questionner le texte au regard de ces diverses lectures.

Exemple des carnets de lecture des 6ème de Mme Neyman (2017-2018)

Présentation de carnets de lectures effectués avec des 6ème lors de l'année scolaire 2017-2018

Synthèse:

Le carnet de lecture est un objet transitionnel : l'écriture et moi, la lecture et moi. Il donne des objectifs bien précis. Il s'agit aussi d'un objet esthétique. Il est aussi un outil d'analyse réflexive. A travers le carnet (médiation), il est possible de parler de soi .

Conseils:

- Un élève sera valorisé si son travail est esthétique.
- L'écriture n'est pas une question d'âge mais d'entraînement !
- Il est possible d'imaginer que pour certains élèves on change les consignes et que pour d'autres on garde les consignes.
- Il est intéressant de travailler dans la continuité.
- Le travail sur brouillon est fondamental.

Sources et ressources

1- Donner le goût de lire

- Catherine Tauveron, Lire la littérature au collège, 2003
- Daniel Pennac, Comme un roman, 1992
- Rénée Léon, La littérature de jeunesse à l'Ecole, Pourquoi ? Comment ?, 2004
- Dominique Alamichel, Albums mode d'emploi, 2000

2- Le carnet de lecture

- http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Culture_litteraire_/01/1/6-RA16_C3_FRA_5_carnet_lecteur_591011.pdf

Ressources générales sur le padlet:

https://fr.padlet.com/benedicte_doukhan/gheci9tw5brb